

## Genève et La Côte

# Des maisons bâclées soulèvent la colère

De Founex à Tannay, en passant par Bernex, Veyrier, Chêne-Bougeries, Thônex, Jussy, Hermance et Collonge-Bellerive, pluie de critiques sur l'entreprise Edifea

## L'essentiel

● **Habitat** L'entreprise de construction est désormais confrontée à des problèmes dans douze communes du Grand Genève.

● **Finitions** Les défauts sont pointés du doigt. Le groupe genevois assure vouloir rétablir le dialogue.

● **Vaud** Des petits propriétaires sont également très remontés à Tannay et Founex.

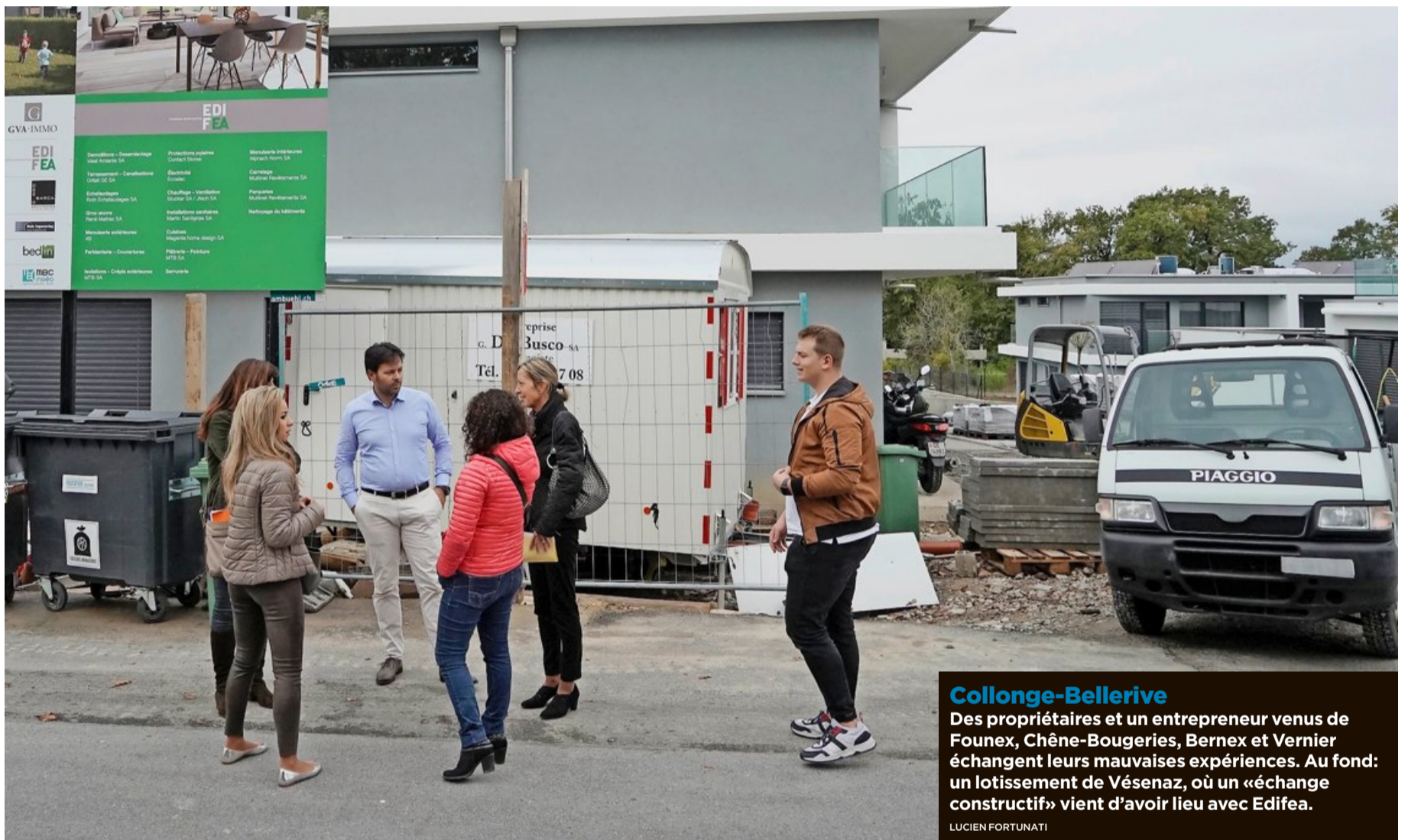
**Roland Rossier**  
@RolandRossier

Les critiques se multiplient suite à nos articles sur l'entreprise générale Edifea. Après des cas rendus publics à Meyrin, Vandœuvres et Bellevue (lire notre édition du 7 octobre), des petits propriétaires situés dans d'autres communes ont fait part de leur mécontentement. De Founex à Hermance, en passant par Tannay, Bernex, Veyrier, Chêne-Bougeries, Thônex, Jussy et Collonge-Bellerive, des résidents sont en colère (lire ci-dessous). Une entreprise, Svema Technologies, demande de l'argent à Edifea en raison de surplus de travaux réclamés au fur et à mesure. Directrice de cette PME spécialisée dans les revêtements et la rénovation de façades, Renée Balestra ne décolère pas: «Les dirigeants d'Edifea sont des beaux parleurs. Mais je ne partage pas leurs méthodes.» Une fois pris dans leur engrenage, le fournisseur est aussi soumis à de fortes pressions pour baisser ses prix. «Ma cliente déplore de nombreux impayés, se chiffant à ce jour à près de 100 000 francs», détaille M<sup>e</sup> Cristobal Orjoles, avocat de cette entreprise. Edifea reste de marbre, estimant que ce cas n'est pas lié aux dossiers des petits propriétaires.

### Casser et recommencer

Ceux-ci se plaignent du manque de coordination des travaux tout au long de la construction, ainsi que des grandes difficultés à atteindre les responsables de la société Edifea. Malgré l'envoi de lettres recommandées, l'entreprise est souvent aux abonnés absents.

La plupart des propriétaires qui ont réagi s'étonnent du «rafistolage» opéré par des fournisseurs et des artisans désemparés, manquant d'appui de la part d'Edifea. Pour colmater ces brèches, les responsables de l'entreprise critiquée, qui appartient au milliardaire Claude Berda, établi au Portugal, au régisseur Jérôme Félicité et à l'entrepreneur genevois Bertrand Duckert, à raison d'un tiers chacun, réagissent. Le dernier nommé, qui est sur le front des chantiers en compagnie de son



### Collonge-Bellerive

Des propriétaires et un entrepreneur venus de Founex, Chêne-Bougeries, Bernex et Vernier échangent leurs mauvaises expériences. Au fond: un lotissement de Vézenaz, où un «échange constructif» vient d'avoir lieu avec Edifea.

LUCIEN FORTUNATI

## «Le raccordement entre les eaux usées des WC d'une chambre et la tuyauterie externe avait été oublié»

**Mark Schipperijn**

Patron de l'EMS d'Hermance de 2012 à août 2019

directeur opérationnel, le Marocain Touimi Benjelloun, s'engage à faire son possible pour renouer le dialogue avec les mécontents.

Et tenter de rassurer des propriétaires excédés, dont le rêve s'est mué en cauchemar. En amont de la construction, vendeurs ou promoteurs se sont sou-

vent évaporés, laissant leurs clients se débrouiller avec des chantiers ne semblant jamais s'achever.

À Bernex, au chemin Campana, des propriétaires restent fâchés. Un chauffage au sol était prévu en lieu et place de radiateurs. Et là encore, ils se plaignent de ne pas avoir d'interlocuteur. Edifea admet «un oubli de l'un des sous-traitants». Mais la société veno-lane précise avoir fait trois propositions aux propriétaires: casser et recommencer, installer un radiateur raccordé directement à l'eau chaude ou verser une indemnisation de 10 000 francs. «Nous allons recontacter les propriétaires. C'est certainement un problème de communication», glisse Bertrand Duckert, qui s'engage désormais «à répondre dans un délai de quarante-huit heures. Un

rendez-vous sera pris et je me rendrai personnellement sur place pour instaurer un dialogue.»

La colère gronde aussi dans un lotissement de Chêne-Bougeries. «Les caves ne sont pas ventilées, souligne une propriétaire. Les écoulements sont mauvais. Des infiltrations d'eau se produisent dans le salon.» Cette résidente ajoute qu'un bureau d'architectes renommé «nous a remis un rapport de 50 pages détaillant les malfaçons». Exemple parmi d'autres, l'eau chaude ne s'écoule qu'après trente secondes au lieu des dix usuelles. Un vrai gaspillage. Quant à sa voisine, elle doit changer chaque jour le bac d'un déshumidificateur. C'est son rocher de Sisyphe à elle.

«Nous avons refait les mesures avec l'entreprise de ventilation et le dossier est en cours, détaille

Bertrand Duckert. S'il y a vice de construction, cela sera réparé. Il y a des assurances pour ça. Le problème réside dans la temporalité entre l'expertise et les garanties d'assurance. Nous comprenons que les gens soient excédés par ce temps long. Pour l'eau chaude, c'est le même cas de figure.»

À Hermance, c'est l'ancien patron d'un EMS qui monte au front. Mark Schipperijn, directeur de la Maison de la Tour de 2012 à août 2019, dénonce en vrac: «Un défaut total de coordination. Des travaux importants, totalisant 16 millions de francs, ont débuté en septembre 2013. Le chantier devait durer trois ans. Il aura pris cinq ans», résume ce Genevois qui a par ailleurs longtemps travaillé au sein de l'actuel Département du territoire. Il connaît donc bien les rouages de la construction. «Les

résidents ont dû supporter le bruit, les poussières, la promiscuité avec les ouvriers. Notre personnel a été admirable durant ces années.» L'ancien directeur cite aussi des portes coupe-feu qui ne fermaient pas correctement, une mauvaise ventilation de la cuisine, des vis apparentes, des armoires antifeu qui, n'étant pas conformes, ont dû être changées. Autre chose? Oui: les entreprises avaient oublié d'installer un paratonnerre. Touimi Benjelloun explique le retard: «Ce bâtiment devait accueillir 45 lits et, au cours du projet, il a augmenté à 52 lits. Le contrat de base a complètement changé.»

### Agacement perceptible

«Le raccordement entre les eaux usées des WC d'une chambre située au 2<sup>e</sup> étage et la tuyauterie externe avait été oublié», ajoute de son côté Mark Schipperijn. Ce qu'Edifea admet, soulignant qu'un piquage avait alors été fait pour relier l'écoulement des eaux usées. Dans les deux camps, l'agacement est perceptible. À Vézenaz, en revanche, une récente réunion semble avoir apaisé les petits propriétaires de huit villas. Et juste après la parution de notre article du début d'octobre, Bertrand Duckert s'est rendu en pompier à Vandœuvres, Bellevue et Meyrin.

Malgré les propos rassurants d'Edifea, des petits propriétaires restent méfiants. Et le slogan trônant sur la plaquette de l'entreprise - «Bâtissons ensemble une aventure humaine durable» - leur laisse un goût amer.

## À Tannay, elle a «dû allaiter devant les ouvriers»

● La détresse est perceptible chez ce couple habitant une maison Edifea à Tannay (VD). «Nous devions entrer dans notre villa le 31 mai 2018. Et nous sommes entrés dans un chantier non terminé le 19 juillet 2018», détaille Charles\* et Sarah\*. Cette jeune femme est alors enceinte de huit mois et demi. Elle accouche le 3 août. Et tente de se reposer tant bien que mal. Sarah est contrainte d'allaiter devant les ouvriers passant et repassant pour effectuer des finitions. Le nourrisson vit ses

premières semaines au milieu des poussières et de produits nocifs. Une année après, leur colère reste vive. Et le chantier n'est toujours pas achevé! «Nous avons cinq classeurs fédéraux d'e-mails», résume Charles. «Les défauts ont été pris en charge par les mandataires, réagit Touimi Benjelloun. Et le dossier est complexe et émotionnel.»

Propriétaire dans la commune voisine de Founex, Benjamin Gauthier énumère les malfaçons dont il estime être victime. Une liste à la Prévert:

14 cm de niveau de terrasse entre l'avant et l'arrière, et il aura fallu pas moins de neuf mois pour régler partiellement ce problème; vitres extérieures rayées; attente de pose de store depuis le 1<sup>er</sup> mai 2018 dans les combles; écoulement d'eau au garage à cause d'une pente qui fait stagner l'eau qui remonte par le béton; pas de finition de la toiture; grosse pièce métallique qui s'est détachée du mur de la maison et a failli blesser un ouvrier travaillant sur place. Mais Edifea n'entend pas

«entrer en matière sur ce litige». Car, ajoute Touimi Benjelloun, le propriétaire a supprimé un grand nombre de prestations, et en particulier des aménagements extérieurs et intérieurs qui sont liés à ses problèmes. Comme dans d'autres cas, les dirigeants du groupe genevois estiment cristalliser les frustrations de tout le monde alors que d'autres entreprises ont parfois conçu ou sont intervenues dans ces chantiers. **R.R.**

\* Prénoms d'emprunt